Le Quotidien Numérique d' Afrique

VERSION

# SAMEDI BUSINESS

N°1828 du 08 janvier 2022



## Recyclage objets usés : une passion chez des jeunes Togolais

Page 8



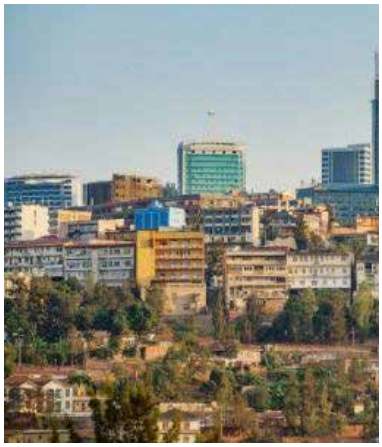
Page 10

## Contre les délestages, Pretoria mise sur les énergies renouvelables



# Kajou, l'application utilisable sans connexion au Cameroun

Page 2



## Le PIB rwandais en hausse de 10% au 3e trimestre 2021

Page 7



## Dakar lance le Train Express Régional

Page 13

02 BP 5805 Ouagadougou 02 Tél: +226 76 60 97 21/ +226 25 41 10 00 BURKINA FASO Téléchargeable Prix : 0,30 €/200 FCFA www.quotidiennumerique.com Autorisation officielle n°1699/2017/CAO/TGI.OUA/P.F

ENTREPRISE FAMILLIALE

# Zoom sur Kath Gerakaris, fondatrice de Gerakaris Family Wines en Afrique du Sud

**Au cœur de Johannesburg, Gerakaris Family Wines se démarque comme étant le seul établissement vinicole de la ville. La viticultrice Kath Gerakaris est originaire de Nouvelle-Zélande et a beaucoup d'expérience dans l'industrie du vin et de la commercialisation du vin.**




**Cinq vins sont élaborés par le vigneron Kath Gerakaris, deux Chenins blancs et trois Syrah**




**L'entreprise est devenue une entreprise viticole holistique axée sur la vinification à Jozi**

Selon Africanews, Gerakaris Family Wines transporte des raisins de la région viticole d'Afrique du Sud et les transforme sur place pour produire ses cinq variétés de vins. Kath Gerakaris en est la fondatrice. Originaire de Nouvelle-Zélande, où elle a obtenu un diplôme PG en viticulture et œnologie, Kath Gerakaris a parcouru le monde avant d'atterrir en Afrique du Sud.

Elle a brièvement travaillé sur une récolte de six semaines chez Thelema, puis est devenue responsable marketing des vins Whalehaven & Idiom. En 2008, elle a déménagé à Johannesburg et a créé Gerakaris Family Winery, à l'origine une société de marketing axée sur l'introduction des établissements vinicoles du Cap sur le marché de Johannesburg. Mais en 2010, elle a commencé à faire du vin dans son garage et en 2018, Kath avait déménagé les cuves et la vinification dans un charmant ancien hangar de ferme reconverti dans le Delta Centre.

«Je suis retourné à l'université parce que je travaillais dans un bureau, et cela ne me plaisait pas. J'ai étudié la viticulture pendant un an en Nouvelle-

La suite à la page 3

La suite de la page 2

Zélande, où je suis née. Je suis ensuite venue en Afrique du Sud pour faire des vendanges à Stellenbosche, c'était une expérience magnifique. J'ai épousé mon mari, qui travaille ici. Nous vivons à Johannesburg avec nos deux enfants. Quand ils ont commencé à aller à l'école, nous faisions un tonneau dans le garage et on faisait venir des raisins du Cap. Alors, je me suis dit : pourquoi ne pas apporter plus de raisins et faire plus de vin ?», s'est-elle confié , selon la même source.

L'entreprise familiale produit 9 000 bouteilles de vin par an. Néanmoins, avec la crise sanitaire de la Covid-19, la production a stagné. «Nous faisons tout ici. De la fermentation à la mise en bouteille, en passant par l'étiquetage, le cirage et la certification. L'ensemble du processus se fait ici», précise Kath Gerakaris à Africanews.

Le domaine viticole au cœur de Craighall Park, Jozi, produit des vins à partir de raisins provenant d'une seule ferme dans le Swartland, Western Cape. Cinq vins sont élaborés par le vigneron Kath Gerakaris. Deux Chenin blancs et trois Syrah.

La viticulture en Afrique du Sud s'est développée à partir du xviie siècle. Elle a pris son ampleur grâce à l'arrivée de deux-cents huguenots français. Le secteur viticole emploie environ 290.000 personnes et contribue pour 2,6 milliards d'euros au produit intérieur brut de l'Afrique du Sud. Avec 10,5 millions d'hectolitres en 2016, le pays est le 8e producteur mondial de vin.

**Source:** Africanews, Gerakaris.co.za

**Fatimata COMPAORE**

# Kajou, l'application utilisable sans connexion au Caméroun




**KAJOU est adaptée à tous les publics, selon les promoteurs**

**Une révolution dans l'univers du data en Afrique. Au Cameroun, l'application Kajou créée par Bibliothèque sans frontières a été présentée le , jeudi 16 décembre 2021. Sa particularité est qu'elle permet à ses utilisateurs d'en faire usage sans aucune connexion.**

Créée par Bibliothèque sans frontières, l'application KAJOU a été présentée à Yaoundé, le jeudi 16 décembre 2021, au cours d'un échange via Zoom entre partenaires et responsables. Selon Charles Kamdem, chef du projet KAJOU au Cameroun, l'application KAJOU est une solution software et hardware pour diffuser du contenu numérique de qualité en offline. En d'autre terme, KAJOU est une carte mémoire (SD), comme des cartes qu'on achète dans des boutiques de téléphonie par exemple et qu'on insère dans son téléphone android, a-t-il indiqué. A ce sujet, Jérémy Lachal, président et DG de Bibliothèque sans frontières a précisé que la carte SD, une fois insérée dans le Smartphone le transforme en bibliothèque hors ligne et en campus

La suite à la page 4

ECOFINANCE

La suite de la page 3

virtuel. Ainsi l'application permet de proposer des contenus aux utilisateurs grâce à une technologie multicanal de connectivité augmentée sans connexion Internet. Outre cela, l'application propose à ses utilisateurs des vidéos en rapport avec la vie personnelle (éducation, santé, sports et loisirs) et la vie professionnelle (création d'entreprise, élevage, agriculture, artisanat, maraîchage, conservation de produit). Il permet également d'intégrer facilement des Moocs et cours en ligne existant en format Scorm, grâce à sa technologie basée sur Moodle, une plateforme d'apprentissage en ligne libre.

Selon Léa Batal, directrice des opérations, l'application est uniquement disponible sur Android en raison du fait que la marque iPhone est un peu plus utilisée par des personnes aisées. Toutefois, elle a rassuré que les versions iOS et Desktop Windows seront mise sur pied en 2022.

Source: digitalbusiness.africa

**Roseline BADO**

# La croissance économique du Cameroun commence à se redresser, selon le FMI




**La croissance de l'économie camerounaise commence à se redresser après le ralentissement de 2020, sous l'effet d'un regain de la demande intérieure et de la reprise mondiale, selon une note du Fonds monétaire international FMI, rendue publique mercredi .**

Au terme des entretiens avec les autorités camerounaises, du 2 au 22 décembre, l'institution financière table ainsi sur un rebond de 3,5% pour l'ensemble de l'année, contre 0,5% en 2020 du fait de la pandémie de COVID-19 et des menaces sécuritaires, alors que l'inflation devrait rester modérée. Dans cette perspective optimiste, la croissance atteindrait 4,5% en 2022 et dépasserait 4,8% à partir de 2023. Le FMI a indiqué néanmoins que «les perspectives économiques à moyen terme sont favorables mais entourées d'une incertitude considérable». D'où, selon l'institution , la nécessité d'un ensemble de mesures et de politiques visant à renforcer la discipline budgétaire, de remédier d'urgence aux risques budgétaires posés par des entreprises publiques et d'accélérer la mise en œuvre de réformes structurelles.

**La croissance commence à se redresser après le ralentissement**

La suite à la page 5

La suite de la page 4



**Renforcer la discipline budgétaire, à remédier de toute urgence aux risques budgétaires**

L'équipe de la mission et les autorités se sont mises d'accord sur des objectifs de politique budgétaire conçus pour préserver la viabilité des finances publiques à long terme tout en soutenant la mise en œuvre de la stratégie nationale de développement pour 2030 (SND30). Selon un communiqué, les autorités entendent réduire progressivement le déficit budgétaire en le faisant passer de 3,2 % en 2021 à 2 % en 2022, puis au-dessous de 1 % en 2024, tout en maintenant la dette publique sous la barre des 50 % du PIB. Elles comptent également revoir leur stratégie de recettes à moyen terme. Pour cela, elles mettront l'accent sur l'accroissement des recettes tirées du secteur non pétrolier ainsi que sur l'élargissement de la base d'imposition et l'amélioration de la politique fiscale afin d'aider le pays à atteindre son potentiel de recettes. L'équipe des services s'est félicitée des efforts déployés par les autorités pour avancer dans leur programme de réformes structurelles.La mission a insisté sur le fait que la réalisation d'une croissance forte, durable et inclusive passerait par une intensification des réformes structurelles afin d'améliorer la gouvernance et la transparence.

Source: Imf.org,Département de la communication du FMI

**K.Fiakofi**

# L'entreprise de mobil money, Wave, pourrait-elle remodeler les finances sur le continent?

**Lancée en 2018, la fintech du mobile money, Wave, affirme être désormais utilisée par plus de la moitié des adultes au Sénégal. Coura Carine Sene, directrice générale de cette société dans la zone UEMOA, affirme qu'une des priorités est de renforcer l'inclusion financière.**

«C›est de proposer aux Africains une solution qui est meilleure que le cash parce que tant qu›on ne proposera pas quelque chose qui est meilleur que le cash, ils n›abandonneront pas le cash», dit-elle. «Quand on veut inclure financièrement des gens que les banques traditionnelles n›arrivent pas à inclure, il ne faut pas qu›on soit plus cher et plus compliqué que la banque traditionnelle». Wave est récemment devenue la première *«licorne»* d'Afrique francophone après que son tour de financement de série A l'ait valorisée à 1,7

La suite à la page 6

ECOFINANCE

La suite de la page 5



**Fatou Sene, entrepreneuse sénégalaise, (gauche) a préféré payer ses fournisseurs et artisans - et recevoir les paiements de ses clients avec de l'argent mobile.**



**Wave utilise un modèle technologique différent de celui de la plupart des sociétés de mobile money.**

milliard de dollars américains. Elle a levé 200 millions de dollars - la plus grande série A jamais réalisée en Afrique. (Une licorne est un terme de la Silicon Valley utilisé pour les startups évaluées à 1 milliard de dollars ou plus). *«Cela montre au monde entier que l'Afrique francophone dispose de la profondeur de marché et de la réserve de talents nécessaires pour créer des géants de la technologie»*, a déclaré à la BBC Tidjane Dème, associé général de la société de capital-risque Partech, qui a été l'un des premiers investisseurs dans Wave. Selon Sene, Wave était initialement 70 % moins cher que ses concurrents du secteur des télécommunications lorsqu'elle est arrivée sur le marché sénégalais. Elle offre un service gratuit pour le paiement des factures et l'encaissement d'argent, et maintient les frais de transfert à un niveau bas. Wave a adopté une stratégie de nouvel entrant pour perturber le marché avec des frais plus bas, en assumant la perte de revenus sur son propre bilan espérant, à long terme, gagner plus de clients et d'affaires. En d'autres termes, pour l'heure, l'entreprise se concentre davantage sur la constitution de sa base de clients que sur la rentabilité ou la réalisation de bénéfices.

## A l'image de Wave, Sank Pay voit le jour au Burkina Faso

«Avant, Orange avait des tarifs excessivement chers», a déclaré Fatou Sène, l'entrepreneuse de mode. «Wave est venue avec des tarifs vraiment abordables, du coup la majorité a migré vers Wave», poursuit-elle. En juin, Orange a été contraint de revoir ses tarifs à la baisse. L'entreprise a également empêché les utilisateurs de Wave d'acheter du crédit téléphonique Orange sur sa plateforme. (...). Pour sa part,

La suite à la page 7

La suite de la page 6

Wave ne s'inquiète pas du risque d'être reproduit ou copié. S'il n'est pas le seul fournisseur d'argent mobile à utiliser un modèle non télécom, il est le plus en vue et le plus performant de la région. «Nous voulons avoir un impact, et avoir un impact c›est aussi avoir d›autres personnes qui font la même chose que vous», a déclaré Sène. Voici comment rédiger son CV. Sank Pay, au Burkina Faso, est un exemple de fournisseur d'argent mobile francophone d'Afrique de l'Ouest qui a un modèle semblable à celui de Wave. Fondé par les Burkinabè Jules Kadher Kaboré et Dramane Kiendrebeogo, il arbore le label «made in Burkina Faso». L'idée était de donner aux clients une alternative aux sociétés étrangères qui contrôlent l'argent mobile. Contrairement aux dirigeants de Sank Pay, les deux cofondateurs de Wave, Drew Durbin et Lincoln Quirk, sont Américains. Ils ont d'abord lancé Sendwave - qui, selon eux, est aujourd'hui la plus grande société de transfert de fonds numérique en Afrique, avant de lancer la phase pilote de Wave dans le village de pêcheurs sénégalais de Mbour. Selon Mme Sène, Wave n'en est pas moins une entreprise africaine à la base. «Le produit a été construit en Afrique», dit-elle (...). Les fonds seront utilisés pour développer l'activité sur d'autres marchés. Wave s'est lancée en Côte d'Ivoire au début de l'année ( l'année dernière,ndlr) et s'étend maintenant au Mali et en Ouganda (...). Les fonds seront utilisés pour développer l'activité sur d'autres marchés. «Le but ultime, c'est d'être le principal moyen de paiement en Afrique», a déclaré Mme Sene (...).

Source: BBC

**Abdoul Karim TAPSOBA**

# Rwanda : Le PIB du pays a augmenté de plus de 10% au troisième trimestre 2021



**L'économie du Rwanda a connu un boom au troisième trimestre 2021. Selon les estimations de l'Institut national des statistiques du Rwanda , plus de 2,7 milliards $ de richesse ont été produites à cette période. Durant la période d'étude, c'est le secteur industriel qui a affiché la plus grande performance.**

La croissance économique est bien soutenue en premier lieu par les services qui occupent près de la moitié du PIB. Pourtant sur la période d'évaluation, c'est le secteur industriel qui s'est illustré avec une forte croissance. En effet, selon l'Institut national des statistiques du Rwanda, les services représentent 48% du PIB, s'en suit l'agriculture avec 23% des parts. Quant à l'industrie qui mobilise 21% du PIB, au cours de la période d'étude, le secteur a connu une forte croissance avec 12% d'augmentation, réhaussant le PIB a 2,2% de points de pourcentage. La part des taxes et subventions représentent les 7% restants.

La suite à la page 8

La suite de la page 9

La croissance constatée au niveau du secteur industriel est due principalement à la fabrication de produits non métalliques (32%), les activités d'extraction minière et de carrière (30%), la production de produits chimiques, de caoutchouc et de plastique (17%), les activités de construction (15 %), les activités manufacturières (7 %) et la production d'aliments transformés (6%).

Les activités de services, elles, se classent en deuxième position après l'industrie. Grâce à leur hausse de 11%, le PIB a fait un bond de 5,3 points de pourcentage. Ce secteur est porté essentiellement par le commerce de gros et de détail (4 %), les transports (19%), l'information et la communication (14%) et l'éducation qui a augmenté de 140% grâce, notamment, à la réouverture des écoles et des universités fermées pour raison de la covid-19.

Enfin, l'agriculture a fait grimper le PIB de 1,6 point de pourcentage grâce à une hausse de 6%. La part des produits vivriers a augmenté de 6% et celle des exportations de 2%.

Cette somme de croissance des différents secteurs du pays est la résultante de cette étude de l'institution, qui d'après son rapport sur le « produit intérieur brut 2021 Q3 » a indiqué à cet effet, que le niveau du PIB nominal est passé de 2 453 milliards de francs rwandais (RWF) soit 2,4 milliards $ en septembre 2020, à 2 746 milliards RWF en septembre 2021. Ces estimations « calculées selon les valeurs de 2017 montrent que le PIB a augmenté de 10,1 % par rapport au même trimestre 2020 ».

En rappel, le Rwanda a enregistré une bonne performance économique au cours des dernières années et, grâce aux investissements dans l'éducation et les infrastructures, il a atteint les objectifs de développement du Millénaire.

**Source: Agence ecofin**

**Lucien DAKISSAGA**

# Des jeunes Togolais explorent le secteur du recyclage

**Les jeunes innovent et montrent leur talent à travers diverses expressions artistiques. C'est du moins le cas de Maléki Alayi qui a créé des œuvres d'art à partir d'objets recyclés.**

Maléki Alayi utilise les coques de noix de coco comme matière première qu'il achète dans les marchés ou récupère dans les dépotoirs à Lomé. Le jeune autodidacte vit de son art, depuis plus d'une dizaine d'années. Très engagé dans son travail, Maléki Alayi veut aussi transmettre son savoir-faire à d'autres jeunes qui ont envie de réussir mais qui peinent à trouver des opportunités. Alayi Maleki est allé au marché pour acheter des noix de coco. Une fois ramenées dans son atelier, ces noix de coco seront débarrassées de leur amande, travaillées, puis transformées en œuvre d'art grâce aux mains expertes de Maléki. Ce jeune artisan togolais est spécialisé dans la fabrication d'objets

La suite à la page 9

INNOVATION

La suite de la page 8



**En recyclant les objets usés, Maléki crée des oeuvres tout en participant à la protection de l'environnement**




**Ils sont nombreux les jeunes Togolais à pratiquer le travail de recyclage qui suscite, ces dernières années, de l'admiration de la part de leur clientèle**

décoratifs de tout genre, à partir de différentes matières notamment la coque de noix de coco. Un savoir-faire original, à travers lequel il exprime son talent au gré de son inspiration. Non seulement, Maléki crée des œuvres d'art originales, mais son travail a une autre portée : celle de protéger l'environnement. «Mon idée, à la base, est de me spécialiser dans le recyclage des objets qu'on jette dans l*a nature et qui polluent la nature. Les noix de coco, les plastiques, on peut les retrouver un peu partout, mais on peut aussi leur donner une nouvelle vie. Pourquoi les noix de coco ? Parce que je me dis que je peux les trouver facilement. C'est pour cela que je l'ai pris comme matière première. J'utilise aussi des calebasses, le fer, le bois, les cornes de bœufs»*, a-t-il expliqué. Avec une formation en télécommunication, Maléki a plutôt fait le choix de l'entreprenariat. Installé à son propre compte aujourd'hui, il nourrit le rêve de se faire une renommée dans le monde artistique togolais et africain. Son autre défi est celui de transmettre son savoir-faire à d'autres jeunes.

## Maléki, l'artiste qui inspire la jeunesse togolaise par son oeuvre

Avec une licence en sociologie en poche, Otounou Gbaré, est un passionné d'œuvres d'art qui a décidé de se lancer dans l'aventure artistique auprès de Maléki pour être formé. «C'est une vision, une autre manière de voir les choses et de protéger l'environnement. Pu*isque tout ce que nous utilisons est issu de la récupération. Personnellement, j'ai été étudiant, j'ai une licence, mais j'ai cherché du travail, ça n'a pas marché. Je me suis lancé dans le domaine artistique pour voir si je pourrai avoir une ouverture. Mon*

La suite à la page 10

La suite de la page 9

*ambition, c'est vraiment me professionnaliser, et peut-être un jour pouvoir représenter mon pays dans un autre continent, ou un autre pays avec mes œuvres que j'ai appris à faire ici»*, a-t-il fait savoir. Comme Gbaré, ils sont nombreux à admirer le travail de Maléki, "un art authentique, original", qui suscite, disent-ils, de l'admiration, notamment de la part de ses clients comme c'est le cas de Richard. «On sent une authenticité, surtout que ce sont des œuvres issues de la récupération. Par exemple, cel*les que j'ai achetées chez lui plaisent beaucoup aux amis qui viennent me rendre visite à la maison»,* s'est-il réjoui. Kakou, un autre client, salue le côté polyvalent de Maléki : «J'aime particulièrement ce qu'il fait notamment les sacs en pagnes, la fabr*ication des enseignes lumineuses à partir de calebasse. Il est polyvalent, c'est un designer, il fait beaucoup de choses»*. Face aux défis de l'emploi au Togo, beaucoup de jeunes se tournent vers l'auto emploi, mais ce n'est pas sans difficultés. Pour Maléki, la difficulté majeure réside dans l'écoulement de ses œuvres. Des œuvres qui, selon lui, ne sont pas appréciées à leur juste valeur. «Nous avons des consommateurs qui n'apprécient pas ce qui est produit localement. Par exemple, mes œuvres je les vends p*rincipalement en Europe, mes commandes viennent d'autres pays. Ici au Togo je les vends difficilement; une noix de coco que j'achète à 300 F si je la transforme et la revends à 1.000F, on trouve que c'est trop cher. C'est démotivant»*. Déterminé, Maléki compte bien réaliser son rêve, malgré les contraintes, en cherchant à imposer son art.

Source: Deutsch Weile Afrique

Abdoul Karim TAPSOBA

# Face aux délestages, l'Afrique du Sud mise sur les énergies renouvelables



**Les énergies renouvelables désignent un ensemble de moyens pour produire de l'énergie à partir de sources ou de ressources théoriquement illimitées**

**L'Afrique subsaharienne est confrontée à des problèmes électriques: déficits d'alimentation électrique chroniques, capacité de production insuffisante, faible connectivité, une fiabilité médiocre et des coûts élevés. Ce qui entrave le développement. En Afrique du Sud, les problèmes de délestages ont amené le gouvernement à investir dans les énergies renouvelables comme alternative viable.**

Le gouvernement d'Afrique du Sud a signé 25 contrats pour des projets d'énergie renouvelable, d'un montant total de 50 milliards de rands, soit 2,8 milliards de dollars afin de réduire la forte dépendance du pays au charbon. Ces 25 projets (12 fermes d'éoliennes et 13 centrales photovoltaïques) confiés au secteur privé, porteront les capacités de production d'électricité du pays à 2.583 mégawatts (MW), soit 4,5 % de plus qu'actuellement, a indiqué le ministre de l'Energie, Gwede Manthashe.

La suite à la page 11

La suite de la page 10

*«Pour l'Afrique, nous avons déjà fait quelques progrès à cet égard. Nous avons des installations solaires sur site dans toutes nos brasseries en Afrique du Sud. Nous avons des installations solaires au Nigeria et en Tanzanie. En fait, nous sommes revenus à notre mission initiale de vouloir être là pour les 100 prochaines années et plus, et c'est l'un des meilleurs moyens d'y parvenir. Nous avons quatre grands piliers qui sont tous alignés sur les objectifs de durabilité. Nous savons que nous pouvons y arriver d'ici 2025 pour l'Afrique. Pour l'Afrique du Sud en particulier, nous pensons pouvoir y parvenir d'ici 2024",* soutient Conor Ruff, vice-président chargé des achats et du développement durable à AB InBev.

Le pays vit au rythme des délestages et la compagnie sud-africaine d'électricité, ESKOM, qui alimente 90 % des ménages, croule sous une dette de plusieurs milliards de dollars. Conséquence : plusieurs entreprises se tournent vers le solaire avec pour objectif de dépendre à 100% de cette source en 2025. Avec le charbon qui lui fournit 80 % de son électricité, l'Afrique du Sud, pays le plus industrialisé du continent noir, mise sur le solaire. Le pays connaît des délestages depuis 2007 car il n'a pas réussi à construire de nouvelles centrales électriques pour atteindre une croissance économique plus importante.

Le plus grand township d'Afrique du Sud, Soweto, n'est pas seulement confronté à des coupures d'électricité, mais aussi à une réduction de la charge, ce qui est une conséquence du milliard de dollars US dus au producteur d'électricité du pays, Eskom. Pour les entreprises, le manque d'électricité entraîne une augmentation des coûts de fonctionnement et une réduction de la productivité et de la rentabilité. Les pannes d'électricité en Afrique du Sud font perdre plus de 30 millions de dollars par jour à l'économie du pays.

**Source:** Africanews

**Fatimata COMPAORE**

# Les médias numériques accompagnent la réconciliation en Côte d'Ivoire

**Le Réseau des professionnels de la presse en ligne de Côte d'Ivoire (Repprelci), principale faîtière des acteurs des médias numériques, est engagé à accompagner la réconciliation et la cohésion nationale dans le pays, au regard des enjeux de sa mission, a assuré mardi son président, M. Lassina Sermé, selon Apa news.**

Lassina Sermé s'est exprimé le mardi 21 décembre 2021, à l'occasion d'une rencontre avec le ministre de la Réconciliation et de la cohésion nationale ivoirien, Kouadio Konan Bertin, en abrégé «KKB», à son cabinet, en compagnie de quelques membres du bureau du Repprelci, la faîtière de la presse numérique ivoirienne, selon Apa news. Il réagissait à une exhortation du ministre KKB, invitant la presse en ligne à donner plus de visibilité aux actions de réconciliation et de cohésion à travers le pays,

La suite à la page 12

La suite de la page 11



**Le Repprelci, créé en 2006, est la principale faîtière de la presse numérique en Côte d'Ivoire**

et félicitant le Repprelci pour ses activités de lutte contre les fausses informations et les discours de haine sur la toile. «Nous sommes disponibles à vous accompagner», a déclaré Lassina Sermé qui a cité quelques actions menées par le Repprelci pour consolider la paix et la cohésion sociale. Il s'agit notamment de la campagne de lutte et de sensibilisation contre les fake news et les discours de haine à Abobo, Yopougon, Bouaké et Yamoussoukro.

## Une lutte contre les fake news et les discours de haine

Cette lutte contre les fake news et les discours de haine s'étend également en ligne (sur internet) à travers la plateforme numérique ivoirecheck.com pour déconstruire et rectifier les fausses informations. Le président du Repprelci a, par ailleurs, traduit la reconnaissance



**Plus de 130 sites identifiés dont une cinquantaine sont édités par des entreprises légalement constituées dans le pays et constitués en journaux en ligne, agrégateurs de contenus, web TV, web radio et agences de presse**

de la faîtière au ministre KKB pour son soutien à l'organisation de ses activités. Il s'est dit «très marqué» par sa présence aux côtés des acteurs de la presse en ligne, en juillet 2021 à Grand-Bassam, lors du séminaire sur les médias numériques et la cohésion sociale. Par ailleurs, le ministre "KKB" a été co-président de la cérémonie de remise de la 5e édition du Prix ouest-africain Alfred Dan Moussa du meilleur journaliste web pour la promotion de la paix et de l›intégration dans l›espace Cédéao et de la 3é édition du Prix national Samba Koné de la meilleure entreprise de presse numérique de Côte d'Ivoire, organisée par le Repprelci le vendredi 26 novembre 2021 à l'espace Latrille Events d'Abidjan-Cocody.

Source : Apa news

**Pierre Oued.**

ÉCONOMIE

# Le Sénégal lance le Train Express Régional

**Le Train express régional Dakar-AIBD est une ligne de chemin de fer électrique à écartement standard reliant le centre-ville de Dakar à l'aéroport international Blaise-Diagne (AIBD) ainsi que des villes nouvelles situées dans l'arrière-pays. Un train inaugural a circulé le 14 janvier 2019 mais la mise en service pour les voyageurs n'a lieu que le 27 décembre 2021.**




**Avec moins de 3 Euros, l'on est transporté en Train Express Régional sur 36 km environ**

Selon RFI, le Sénégal a lancé officiellement l'exploitation commerciale de son TER en grande pompe, le lundi 27 décembre 2021. Il relie dans un premier temps Dakar à Diamniadio, soit environ 36 km, en une vingtaine de minutes. Mais le projet suscite des polémiques, que ce soit son coût de plus de 1,1 millions d'euros, les retards des travaux ou encore l'indemnisation des quelque 16 000 personnes impactées. Pour les autorités, le projet va révolutionner la mobilité dans l'agglomération de la capitale.

Les premières rotations officielles ont démarré, sur 35 km, entre Dakar et Diamniadio, après plusieurs reports. C'est une avancée pour le gouvernement du président Macky Sall qui en avait fait une de ses priorités pour un Sénégal émergent. Les premiers voyages à bord du nouveau TER ont débuté le lundi 27 décembre. À une vitesse de 160 km/h, pas moins de 115 000 voyageurs pourront, chaque jour, se déplacer dans ces 15 locomotives tirant chacune 4 wagons.

Premier du genre en Afrique de l'Ouest, ce train vise à désengorger la capitale sénégalaise, selon les autorités qui rappellent qu'il s'agit, là, de l'un des objectifs du plan Sénégal émergent du président Macky Sall qui devient ainsi réalité.

Dans son uniforme bordeaux, Marie Sylvie Ndiaye accueille les invités dans l'une des premières rames du Train Express Régional (TER) : « C'est une fierté, parce que je trouve que c'est très confortable et en plus c'est rapide. Vu qu'à Dakar, il y a beaucoup d'embouteillages, alors en plus il y a la sécurité ! »

Victoria d'Audigier travaille dans la banlieue de Bargny : « Le TER est climatisé, donc il fait frais, c'est bien. Habituellement, je fais ce trajet en voiture, ce qui me fait perdre environ trois heures dans la journée. »

C'est « une aube nouvelle », selon le président sénégalais Macky Sall pour qui « le TER nous fait voyager dans le temps, car il constitue un formidable saut technologique pour le Sénégal et pour l'Afrique ». Pour le chanteur Youssou Ndour, c'est « un moment historique ».

**Fatimata COMPAORE**

ECOFINANCE

# La taxe sur les transferts d'argent par téléphonie mobile fait débat au Cameroun

**Au Cameroun, le paiement d'une nouvelle taxe sur les transferts d'argent, via les opérateurs de la téléphonie mobile, a suscité la colère des consommateurs, des acteurs de la société civile et des milieux politiques.**



**C'est à travers un message texte des opérateurs de téléphonie que le grand public camerounais a été informé de la nouvelle mesure**

Désormais, pour chaque opération d'envoi ou de retrait d'argent par le biais de ces opérateurs de téléphonie mobile, l'usager se doit de payer une taxe de 0,2%. Cette taxe devrait permettre à l'État camerounais de faire des gains de 20 milliards de francs CFA en fin d'exercice. Une mesure qui fera l'objet de vives critiques à l'instar de celle du professeur Pierre Alaka Alaka, fiscaliste et enseignant à l'université de Douala. « *Sur le plan des politiques fiscales, et économiquement, socialement et psychologiquement, elle est mauvaise dans la mesure où non seulement, elle touche les couches sociales les plus pauvres, mais également elle fait une entorse à la mobilité financière dans un pays où les moyens de déplacement ne sont pas évidents* », a-t-il émis, estimant que l'Etat devrait se tourner vers d'autres niches pour atteindre son objectif de 20 milliards de francs CFA qu'il espère atteindre.

Si pour l'heure les autorités n'ont pas encore réagi à la grogne suscitée par cette nouvelle taxe, les internautes, eux, ont dénoncé, selon BBC, une énième taxe qui viendrait davantage compliquer leur quotidien. Pour Rebecca Enonchong, actrice du secteur numérique au Cameroun, contactée par la BBC, cette nouvelle taxe va pénaliser ce moyen de paiement *"qui permet à une grande partie de la population non bancarisée d' accéder à des services financiers"*. En plus, Enonchong estime que *"c'est une taxe contre l'innovation alors qu'on parle de l'importance de l'économie numérique pour le développement. On devrait inciter l'utilisation des modes électroniques de transfert d'argent"*.

La taxe sur les transferts d'argent s'applique, selon la nouvelle loi de finances adoptée en novembre 2021, à toutes les transactions effectuées par l'intermédiaire de toutes les plateformes traçables, notamment la téléphonie mobile entre autres, à l'exception des virements bancaires et des transactions électroniques effectuées pour payer des taxes et des droits de douane. A noter que malgré les protestations, la taxe est bel et bien rentrée en vigueur depuis le 1er janvier 2022.

Sources: rfi.fr, bbc.com

**Roseline BADO**

BURKINA FASO

# Minata Samaté, Commissaire de l'UA, reçue en audience par le président Kaboré

**Le président du Faso, Roch Marc Christian Kaboré, a reçu le jeudi 6 janvier 2022, la Commissaire à la Santé, aux Affaires humanitaires et au Développement social de l'Union africaine (UA), Minata Samaté Cessouma. Elle a témoigné sa reconnaissance au président du Faso pour sa confiance, et sollicité des conseils et orientations pour réussir sa mission.**




**« C'est un grand honneur pour moi de venir voir le président du Faso et échanger avec lui sur les questions d'actualité a niveau du continent », a déclaré Minata Samaté/Cessouma**



**La Commissaire à la Santé, aux Affaires humanitaires et au Développement social de l'UA, Minata Samaté Cessouma, a remercié le président Kaboré pour la confiance placée en elle**

En charge de l'un des grands départements de la commission de l'UA, Minata Samaté Cessouma a saisi l'occasion pour évoquer la question de la COVID-19 avec le président Kaboré. « *Nous sommes éprouvés aujourd'hui en tant que continent et, bien entendu, par la pandémie du coronavirus avec ses variants. C'était tout à fait normal qu'on puisse échanger pour savoir ce que nous pourrions faire* », a-t-elle expliqué. Selon elle, il s'agit « *de voir avec lui, tous ces dossiers qui relèvent de notre département ; ce que nous pouvons faire avec le Burkina Faso, ce que nous pouvons faire avec la CEDEAO qui a soutenu ma candidature, pour le continent africain* ».

Sur le volet humanitaire, la commissaire de l'UA entend travailler de concert avec le département chargé des questions de paix et de sécurité de la CEDEAO. Elle a laissé entendre aussi que c'est un grand honneur pour elle de venir voir le président du Faso échanger avec lui sur les questions d'actualité au niveau du continent noir, tout en remerciant le président du Faso pour la confiance placée en elle.

**Fatimata COMPAORE**

# INFOS DES PAYS D'AFRIQUE

## Soudan : Les médecins rapportent la mort de deux manifestants

Le Comité central des médecins au Soudan a indiqué, le jeudi 06 janvier 2022, qu'un deuxième manifestant, qui n'a pas encore été identifié, est décédé après avoir été blessé par balle au bassin par les forces putschistes à Omdourman, en banlieue de la capitale Khartoum. Cela a été relevé quelques heures après la mort d'un autre manifestant, tué par «un tir à la tête» dans la même ville. Au total, 59 personnes ont été tuées dans la répression des manifestations, depuis le coup d'État du général Abdel Fattah al-Burhane le 25 octobre 2021.

## Rwanda : Rayon Sports menace de quitter la Ligue



Africa Foot united a rapporté que suspendue pour un mois, la ligue rwandaise est sur le point de connaître un revirement. Pour relancer le championnat, la fédération rwandaise a pris certaines mesures préventives pour protéger les joueurs. C'est une mesure restrictive normale mais la plupart des clubs n'acceptent pas d'y adhérer à cause des dépenses financières qui en découlent. Rayon Sports est le premier club qui s'est opposé à cette décision, menaçant de quitter la ligue si la FERWAFA n'apporte pas son soutien.

## Tunisie/ Tunis : Suspension du trafic des métros suite à une grève inopinée



Les citoyens de Tunis ont été surpris, le vendredi 7 janvier 2022, par la suspension de la circulation de toutes les lignes de métros, a indiqué Webdo.tn. Selon Hayet Chamtouri, du bureau de l'information et de la communication à la Transtu, cette grève est intervenue suite à l'arrestation d'un conducteur ayant occasionné le décès d'un passager. En Rappel, il y a quelques jours, un élève a fait une chute mortelle d'un métro à Tunis, un état de panique avait été observé, et le conducteur avait été arrêté par la police.

## RDC/ Uvira : Les épouses des militaires réclament les dépouilles de leurs maris tués aux fronts



Selon Radio Okapi, près d'une centaine des femmes et des enfants, membres de famille des militaires des FARDC, ont manifesté sur la route Bukavu-Uvira, le mercredi 5 janvier 2022, pour réclamer les dépouilles mortelles de leurs maris et pères, récemment tués dans les moyens et hauts plateaux d'Uvira et Fizi (Sud-Kivu). Ces épouses de militaires FARDC ont également dénoncé le fait de ne recevoir aucun solde de leur mari décédé. Le porte-parole des manifestants a, de ce fait, exorté le commandant des FARDC, le général Joseph Banza Kabulo, à éviter de faire la discrimination dans le secours des militaires blessés sur la ligne d'attaque.

# INFOS DES PAYS D'AFRIQUE (suite)

## Un projet Japon-Egypte propose aux Africains des formations en sciences et technologie



Selon l'Agence Ecofin, l'Université égypto-japonaise des sciences et de la technologie (E-JUST) basée en Egypte met en œuvre un programme de bourse d'études destiné aux jeunes africains. Dans le cadre des résolutions du TICAD 7, les chercheurs et diplômés africains bénéficieront de bourses pour suivre des cursus de master et de doctorat dans une université en Egypte. Les bourses complètes sont offertes dans les domaines de l'ingénierie et des sciences appliquées et fondamentales. Pour l'année 2022, l'Université vient de lancer un appel à candidatures pour les cursus de master et de doctorat.

## Nigeria : Des hommes armés enlèvent trois employés chinois




Selon un communiqué de la police nigériane, cité par Le Figaro, datant du 6 janvier dernier, des hommes armés ont kidnappé trois employés chinois travaillant sur un projet de barrage hydroélectrique dans le centre du Nigeria, tuant également deux travailleurs locaux. Les assaillants ont attaqué mardi après-midi les employés du projet «*SinoHydro*» dans l'État du Niger, a déclaré Wasiu Abiodun, porte-parole de la police de l'État, dans ledit communiqué. «L›équipe de police rattachée à l›installation a engagé les délinquants dans un duel à l›arme à feu, quatre expatriés ont été sauvés, mais l›un d›eux et deux employés locaux ont été blessés par balle», a affirmé Wasiu Abiodun.

## Cap-Vert : plusieurs membres du gouvernement positifs à la Covid-19



Au Cap-Vert, le Covid-19 n'épargne personne, même au sommet de l'Etat, a rapporté Africanews. Le Premier ministre Ulisses Correia e Silva a annoncé qu'au moins cinq membres du gouvernement avaient été contaminés et ce n'est pas tout. Il a aussi affirmé que son cabinet était quasiment à l'arrêt en raison du nombre de cas positifs parmi le personnel. Pour faire face au variant Omicron, jugé très contagieux, et permettre aux hôpitaux d'avoir une réponse adaptée, le Premier ministre a annoncé l'embauche de plus de personnel soignants, notamment des infirmiers. Depuis le début de la pandémie, le pays a enregistré près de 45 000 cas de contamination et 354 décès liés au coronavirus sur une population de 550 000 habitants.

## Togo : Baisse de la production du café-cacao en 2021

Au terme de la campagne 2020-2021, la production de la filière café-cacao a enregistré une baisse, de même que celle de la commercialisation, selon les chiffres communiqués par le Comité de coordination de la filière café-cacao (CCFCC). Précisément, la production de café s'est établie à 2400 t contre 2500 pour la campagne 2019-2020, soit une baisse de 4% en un an. Quant au cacao, sa production s'est établie à 6100 t en 2021 alors que sur la campagne précédente, elle ressortait à 10 600 t.



# INFOS DES PAYS D'AFRIQUE (suite et fin)

## Le Kenya divisé sur l'interdiction des pesticides pour s'aligner sur le Green Deal



Le secteur agricole du Kenya pourrait perdre plus de 150 milliards de shillings soit 1,2 milliard d'euros si l'interdiction de l'utilisation des produits chimiques agricoles entrait en vigueur, a affirmé l'Institut Tegemeo de recherche et de politique, basé à l'université d'Egerton, un institut spécialisé dans l'agriculture situé dans le centre du Kenya. « *Si l'interdiction entre en vigueur, le Kenya n'aura d'autre choix que de devenir un importateur de denrées alimentaires pour répondre aux besoins de sa population, car une quantité importante de nourriture sera perdue* », a déclaré Timothy Njagi, de l'université Egerton, lors d'un événement organisé par Science Kenya Afrique.

## Covid-19 : Le Rwanda ferme 18 hôtels pour violation des règles



Dix-huit grands restaurants et hôtels de la capitale du Rwanda, Kigali, ont été temporairement fermés et condamnés à une amende pour avoir enfreint les règles, alors que le pays intensifie ses efforts pour freiner la propagation du coronavirus. Le Rwanda a également révisé, selon le site The East Africa, les règles de Covid-19, exigeant désormais que tous les Rwandais voyageant hors du pays soient complètement vaccinés. Les règles révisées ont rendu les certificats de vaccination Covid-19 et les résultats de tests négatifs obligatoires pour accéder aux lieux publics, y compris les restaurants et autres activités de loisirs.

## Le Bénin table sur une croissance moyenne de 8,3% au terme de son programme d'action 2021-2026



Le gouvernement béninois table sur un taux de croissance moyen de 8,3% à l'issue de la mise en œuvre de son programme d'action 2021-2026, selon un document de l'exécutif présenté, jeudi 06 janvier à Cotonou, à l'ensemble des cadres des ministères, directions et agences. Composé de 342 projets de développement pour un montant cumulé de 12.011 milliards de francs CFA 20,6 milliards de dollars, ce nouveau programme d'action quinquennal a pour finalité d'accélérer le développement économique et social du pays.A cet effet, souligne-t-il, le gouvernement a déjà mobilisé 3.431 milliards de FCFA 5,9 milliards de dollars et est présentement à la recherche de 8.580 milliards de FCFA 14,7 milliards de dollars.

# Le Quotidien Numérique d' Afrique

EDITION CONTINENTALE
02 BP 5805 Ouaga 02 Burkina Faso
+ 226 76 60 97 21
contact@sc-mail.info
Site web www.quotidiennumerique.com

Autorisations
n°5509P /2013/ CAO/TGI.O/ P.F.
n°1238/2016/CAO-TGI/OUA/ P.F

Administration
OTC MEDIA SARL

Directeur de publication
Siaka GOW

Rédacteur en chef
Augustin NIKIEMA

Rédacteurs en Chef Délégués
Lonsani SANOGO
Leylatou TIENDREBEOGO

Equipe de rédaction
Lonsani SANOGO
Oumou KONATE
Roseline BADO
Leylatou TIENDREBEOGO
Fatoumata COMPAORÉ
Djakaridja GHO
Romuald Aristide SOME
Pierre OUEDRAOGO
Augustin NIKIEMA
Fiakofi KOSSI

Line Rose BAMBARA
Nang-Yanan RAOUL
Abdoul Karim TAPSOBA
Lucien DAKISSAGA

Équipes de montage
Djakaridja GHO
Romuald Aristide SOME
KOMBOÏGO Francis

Distribution
www.quotidiennumerique.com

Service Commercial
contact@sc-mail.info
(Abonnement, insertion, couverture médiatique)
+226 76 60 97 21 +226 61 08 03 03
+226 64 20 00 26



**Retrouvez la version complète dans vos kiosques numériques**

ekiosque — Cameroun
viaPRESSE.com — Europe - Amerique
Cdiscount — France
MON KIOSK.com — Côte d'Ivoire
fnac — Europe
viapress.be — Belgique
SOGAPRESSE — Gabon
ePresse — Europe - Amerique
Cultura — France
emediaplace — Afrique
France loisirs — France
scopalto — Europe
orange — Tous les pays Orange
Tego
YouScribe — Tous les pays qui ont Orange Money

ANNONCE



Le Quotidien Numérique
d'Afrique
Occupez
une page entière
dans votre
Journal
Votre Message Personnalisé
Sur une Page entière
A Seulement
59 000 FCFA TTC
http://quotidiennum
Contacts : +226 64 20 00 26 / + 226 61 07 04 04
contact@sc-mail.info